



Le Baptême

Par le Père Matthieu THOUVENOT

Objectif de la journée : prendre conscience qu'on est des baptisés !

Pour exposer ce qu'est le baptême pour l'Eglise catholique, on pourrait trouver de nombreuses portes d'entrée : liturgique, historique, archéologique, biblique, canonique, théologique ...

Je vous propose que nous commençons par écouter St Paul, puisque toute cette année lui est dédiée. Ensuite je ferai ce qu'on fait avec les parents qui viennent demander le baptême pour leurs petits enfants : en décrivant les rites du baptême, j'essaierai de vous en expliquer le sens théologique, pour qu'on puisse comprendre ce que produit le baptême. Mais je le ferai à partir des rites utilisés pour le baptême des adultes, qui correspondent de plus près à ce qui se faisait déjà dans les premiers siècles de l'Eglise, et dont nous avons des traces très anciennes.

1 - Rm 6, 3-11 :

³ Ou bien ignorez-vous que, baptisés dans le Christ Jésus, c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés? ⁴ Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême dans la mort, afin que, comme le Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, nous vivions nous aussi dans une vie nouvelle. ⁵ Car si c'est un même être avec le Christ que nous sommes devenus par une mort semblable à la sienne, nous le serons aussi par une résurrection semblable; ⁶ comprenons-le, notre vieil homme a été crucifié avec lui, pour que fût réduit à l'impuissance ce corps de péché, afin que nous cessions d'être asservis au péché. ⁷ Car celui qui est mort est affranchi du péché. ⁸ Mais si nous sommes morts avec le Christ, nous croyons que nous vivons aussi avec lui, ⁹ sachant que le Christ une fois ressuscité des morts ne meurt plus, que la mort n'exerce plus de pouvoir sur lui. ¹⁰ Sa mort fut une mort au péché, une fois pour toutes; mais sa vie est une vie à Dieu. ¹¹ Et vous de même, considérez que vous êtes morts au péché et vivants à Dieu dans le Christ Jésus.

Paul parle du baptême, seulement dans cette partie de la Lettre aux Romains. Auparavant, il a surtout parlé de la foi, qui seule peut sauver les hommes du mal et de la mort. En parlant du baptême, il ne remet pas en cause ce qu'il a dit de la foi : c'est bien par la foi qu'on est sauvé, mais le baptême accompagne cette foi, et l'exprime de manière sensible par le symbolisme efficace du rite de la « plongée » : plongée dans l'eau, pour représenter la plongée dans la mort et la résurrection du Christ. Un sacrement, c'est un signe efficace, un signe qui produit ce qu'il signifie. On essaie de comprendre ce qu'il signifie, et on en déduit ce qu'il produit.

Lecture du texte, puis étude :

quels mots correspondent à la mort ? quels mots correspondent à la vie ? quel est le lien entre le Christ et nous ? en lui, avec lui, comme lui.

On comprend dans ce texte que ce le Christ a vécu (mort et résurrection), le baptême nous y associe, en nous faisant vivre la même chose, dans le Christ et avec lui. Si on traduit « baptême » par « plongée » : nous sommes plongés dans le Christ, et plongés dans sa mort.



Le Baptême

Par le Père Matthieu THOUVENOT

2 - Baptême, foi, salut

Ce texte ne contredit pas ce qui précède dans la Lettre aux Romains, à savoir que c'est la foi qui nous sauve. La foi est nécessaire pour que le baptême ait lieu : sans la foi, le baptême ne représente plus rien.

Le but principal du baptême est le salut : être sauvé du péché et de la mort. Le péché est ce qui nous éloigne du Bien, donc de Dieu. Puisque Dieu est la source de la vie, le péché nous éloigne de la source de la vie. Dans ce sens, il nous apporte la mort. Nous sommes donc comme des esclaves, empêchés de vivre pleinement et dans le bonheur. Il fallait que quelqu'un nous délivre de cette situation. C'est le Christ qui nous a délivrés, en prenant sur lui ce qui nous empêche de vivre. Notre manière de bénéficier de cette délivrance, c'est notre relation à lui par la foi. Et le rite qui accompagne la foi, c'est le baptême, par lequel nous sommes associés au Christ : lui qui est à la fois homme et Dieu a vécu le chemin humain qui mène à la mort, mais sans la mériter puisqu'il n'a pas péché. C'est pourquoi Dieu l'a ressuscité, le délivrant définitivement de la mort. Par le baptême, nous sommes associés à ce chemin, ce passage par la mort et la résurrection. Celui qui est baptisé aujourd'hui a déjà vécu mystérieusement la mort et la résurrection, celles du Christ.

Une chose à retenir : baptême signifie « être plongé », dans la mort et la résurrection du Christ, donc celui qui est baptisé est déjà mort et déjà ressuscité, dans le Christ. Il vit donc dans le Christ, c'est la raison pourquoi on l'appelle « chrétien » : comme un autre Christ.

Petite question sur foi et baptême : les chrétiens baptistes reprochent aux catholiques, entre autres, de baptiser des petits enfants. Ils estiment que c'est contradictoire avec l'enseignement de Paul qui ne présente que la foi comme moyen d'être sauvé.

La liturgie catholique du baptême montre le lien étroit entre foi et baptême, puisque la foi doit être professée immédiatement avant le baptême, c'est une condition absolument nécessaire. Mais la foi dont il est question n'est pas la foi particulière de la personne concernée, c'est la foi de l'Eglise. Quand le candidat est interrogé, on ne lui demande pas en quoi ou en qui il croit, mais on lui demande s'il adhère à la foi de l'Eglise. C'est dans la foi de l'Eglise qu'on est baptisé, pas dans une foi individuelle qu'on ne peut d'ailleurs pas évaluer ou définir. Pour le cas d'un petit enfant, qui ne peut pas parler, c'est la même chose : on le baptise dans la foi de toute l'Eglise. Ses parents, parrain, marraine, et la communauté présente, proclament la foi de l'Eglise juste avant qu'il soit baptisé. Le fait qu'il ne professe pas sa foi personnelle n'empêche pas le baptême. En revanche, quand il aura grandi, il devra s'approprier cette foi, en l'étudiant (c'est le rôle de la catéchèse), puis en la professant lui-même.



Le Baptême

Par le Père Matthieu THOUVENOT

3 - Liturgie du baptême :

Nous parlons ici des rites du baptême, en nous basant sur le rituel de l'initiation chrétienne des adultes. Il y a 3 étapes, et 3 temps qui suivent ces étapes.

1^{ère} étape : entrée en catéchuménat : rite d'entrée dans l'église, puis remise des Evangiles.

D'abord un dialogue, pour que la demande de baptême soit exprimée et que les candidats puissent dire qu'ils s'engagent à suivre le Christ. Le baptême ne va pas de soi, il doit être demandé, voulu. Contrairement à d'autres religions, le christianisme n'est pas transmis par la naissance, il correspond à une volonté personnelle. On le perçoit moins pour le baptême d'un nouveau-né, mais il faut quand même que les parents fassent la demande, et s'engagent à faire connaître à l'enfant la foi dans laquelle il est entré.

Signation du front et des sens : les candidats sont marqués du signe de la croix.

Eventuellement : imposition d'un nom nouveau

Entrée dans l'église.

Le signe important pour cette étape est la croix du Christ : signe de la mort et de la résurrection du Christ, signe de son amour puisqu'il est allé jusqu'à donner sa vie.

On le fait sans rien dire (on ne nomme pas les 3 personnes de la Trinité) : c'est la transmission d'un symbole chrétien, qui doit être reçu de l'Eglise.

Remise du livre des Evangiles, et renvoi des catéchumènes.

- Premiers exorcismes : pendant la période de catéchuménat (dans des célébrations de la Parole)

Pendant les célébrations eucharistiques, les catéchumènes peuvent être « renvoyés » après le Prière Universelle : l'entrée dans la célébration dominicale est progressive.

- autres rites durant le catéchuménat : tradition du Symbole et du Notre Père ; Effétah ; onction d'huile des catéchumènes, sur les mains ou la poitrine : cette huile est symbole de force et de protection, de douceur et de conversion (à la différence du St Chrême : huile parfumée, christique et spirituelle, onction sur la tête).

2^{ème} étape : appel décisif et inscription du nom : c'est l'évêque qui appelle, parce que c'est l'Eglise qui agit, au nom de Dieu qui appelle. Inscrire son nom symbolise la fidélité à l'appel reçu de Dieu. Cela inaugure le temps de la purification et de l'illumination des catéchumènes.

Temps de la purification et de l'illumination : scrutins (par les exorcismes).

Avancer dans la connaissance du Seigneur et la conversion.

3^{ème} étape : célébration des sacrements de l'initiation :

normalement pendant la veillée pascale :

- litanie des saints
- bénédiction de l'eau
- renonciation
- profession de foi
- rite de l'eau
(onction avec le saint-chrême)
- remise du vêtement blanc
- remise de la lumière
- célébration de la confirmation
- célébration de l'eucharistie



Le Baptême

Par le Père Matthieu THOUVENOT

Temps de la mystagogie ...

Reprenons les éléments du baptême lui-même :

- ◆ litanie des saints : le sacrement est célébré par toute l'Eglise, y compris ses membres invisibles, déjà auprès de Dieu. L'assemblée compte sur leur prière.
- ◆ bénédiction de l'eau : on bénit Dieu pour ce qu'il a fait, au moyen de l'eau, ses actes de salut ; et on le supplie de continuer son œuvre de salut, par l'eau du baptême.
- ◆ la profession de foi est nécessaire et centrale, puisque c'est par la foi qu'on adhère au Dieu qui sauve ; elle doit être proclamée par les candidats, parce que la foi qu'ils ont reçue est devenue la leur, elle doit être personnelle et agir en eux. Elle est précédée de la renonciation à Satan, car on ne peut pas choisir à la fois Dieu et le mal. La profession de foi est trinitaire dans sa forme.
- ◆ immédiatement après a lieu le baptême avec l'eau, par immersion ou par ablution. Le rite est accompli 3 fois, en fonction des 3 jours du Mystère pascal. On nomme à chaque fois une Personne trinitaire. Le signe de l'eau est le plus important du baptême. Il est accompagné de la parole qui lui donne son sens, comme dans tout sacrement. Il évoque clairement le mystère de la mort et de la résurrection du Christ : l'eau apporte à la fois la mort et la vie. Etre englouti dans l'eau montre que le baptême plonge le baptisé dans le Christ, dans sa mort et sa résurrection, et donc unit au Christ, et à toute la Trinité. Le baptême est visiblement mort (au péché) et résurrection (à la vie éternelle). La sortie de l'eau représente la vie nouvelle qui commence, la vie donnée par Dieu à celui qu'il adopte comme son fils. Ce n'est pas simplement un rite de purification, mais c'est le sacrement de l'union au Christ.
- ◆ onction de saint Chrême : si la confirmation n'a pas lieu immédiatement. Elle signifie le sacerdoce royal des baptisés, qui appartient au Christ, grand prêtre.
- ◆ le vêtement blanc : symbole de la dignité nouvelle du baptisé.
- ◆ cierge allumé : indique la vocation de fils de lumière, qui doit marcher convenablement.

Nous avons ainsi approché la question du baptême par l'Ecriture et par la liturgie. Nous continuerons avec l'histoire, puis la liturgie en regardant de près plusieurs prières correspondant à des rites précis liés au baptême ; nous chercherons ce qu'est vraiment la confirmation ; nous ferons un peu d'archéologie, et nous reviendrons à l'Ecriture, notamment l'Evangile. Mais d'abord, nous allons célébrer, l'Eucharistie, et des baptêmes.